



La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°750

30 Mai 2017



ATSCAF Cyclotourisme
Club FFCT n° 07061

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA SORTIE DU SAMEDI

SAMEDI 27 MAI 2017

ST JUST CHALEYSSIN



Evelyne LEFRANCOIS - Françoise CHENAIS - Françoise FOUILLANT
Alain GIACOMAZZO - Bernard CHAREYRON - Bruno MAILLOL et Arlette - Daniel ROTHWILLER
Frédéric VARILLON - Gerard BARGER - Laurent PEYRAQUE - Patrick GIMENEZ
Pierre DUMAS - Pierre FOUILLANT - Yann BRIZAIS



C'est l'été à St Just Chaleyssin. La journée s'annonce très chaude mais aujourd'hui nous n'aurons pas de soucis pour trouver un cany en fin de sortie. **Arlette** et **Bruno** nous invitent à un barbecue et nous aurons tout ce qu'il faut pour reprendre des forces.

Il faudra quand même pédaler un peu avant d'en profiter.

Peut être la crainte d'arriver en retard, seul **Yann** s'élance sur le grand circuit.

Démarrage groupé et en douceur sur quelques km avant d'aborder les premières pentes ou le groupe se sépare en deux. Des petits raidards pimentent la sortie mais nous commençons tous par avoir suffisamment d'entraînement pour les franchir sans difficultés. Les circuits tracés par **Bruno** nous font visiter les petites routes et les collines de l'Est Lyonnais ou le groupe du petit circuit s'y égare allégrement. Quelques km de rab et une belle bosse que nous nous retrouvons plus tard sans le vouloir dans le sens de la descente. Avec la chaleur, les bidons se vident vite. Nous n'avons pas la carte de Patricia pour trouver un point d'eau aussi nous nous ravitaillons avec des bouteilles d'eau bien fraîche achetées à l'épicerie de Septème. Nous abandonnons le circuit officiel pour rentrer au plus tôt à St Just en empruntant des raidards non prévus au programme.

Pendant notre absence, **Arlette** a allumé le barbecue et a préparé une jolie table.

Nous nous retrouvons tous pour un bon festin qui se prolonge tard dans l'après midi.

Un grand merci à **Arlette** et **Bruno** pour l'organisation de cette belle journée

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

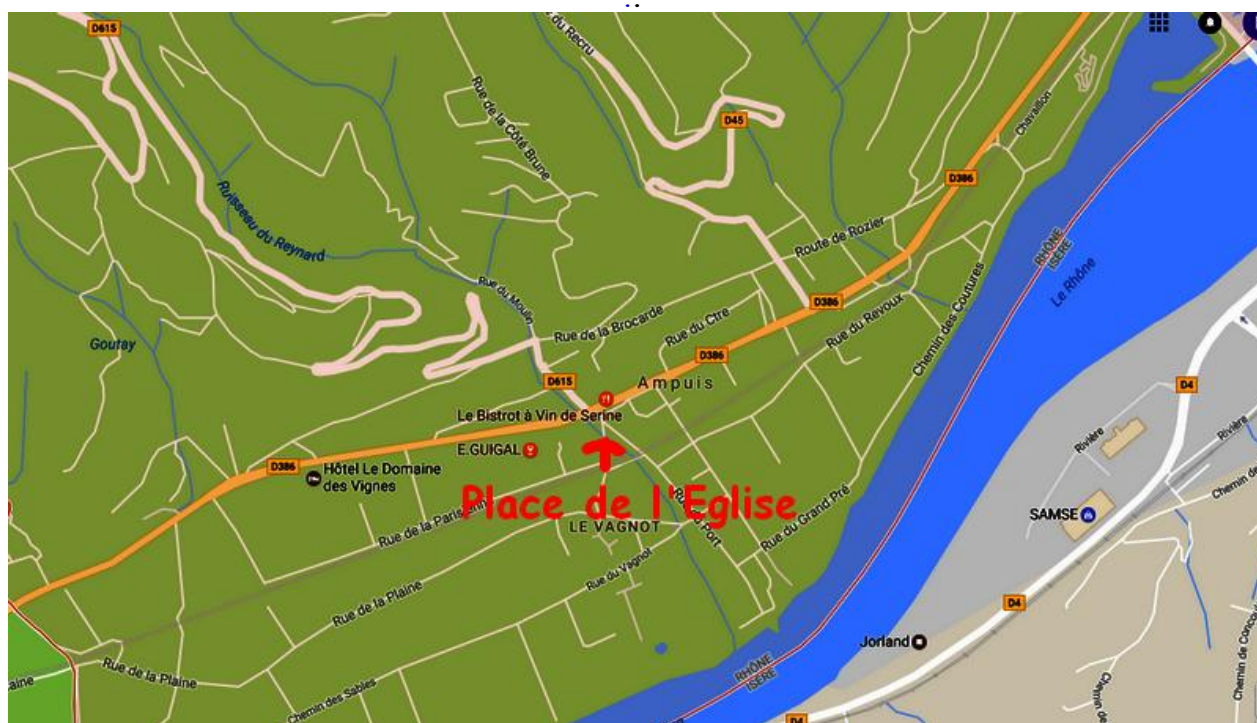
SAMEDI PROCHAIN

03 JUIN 2017

AMPUIS



Rendez vous à 8h15 Place de l'Eglise

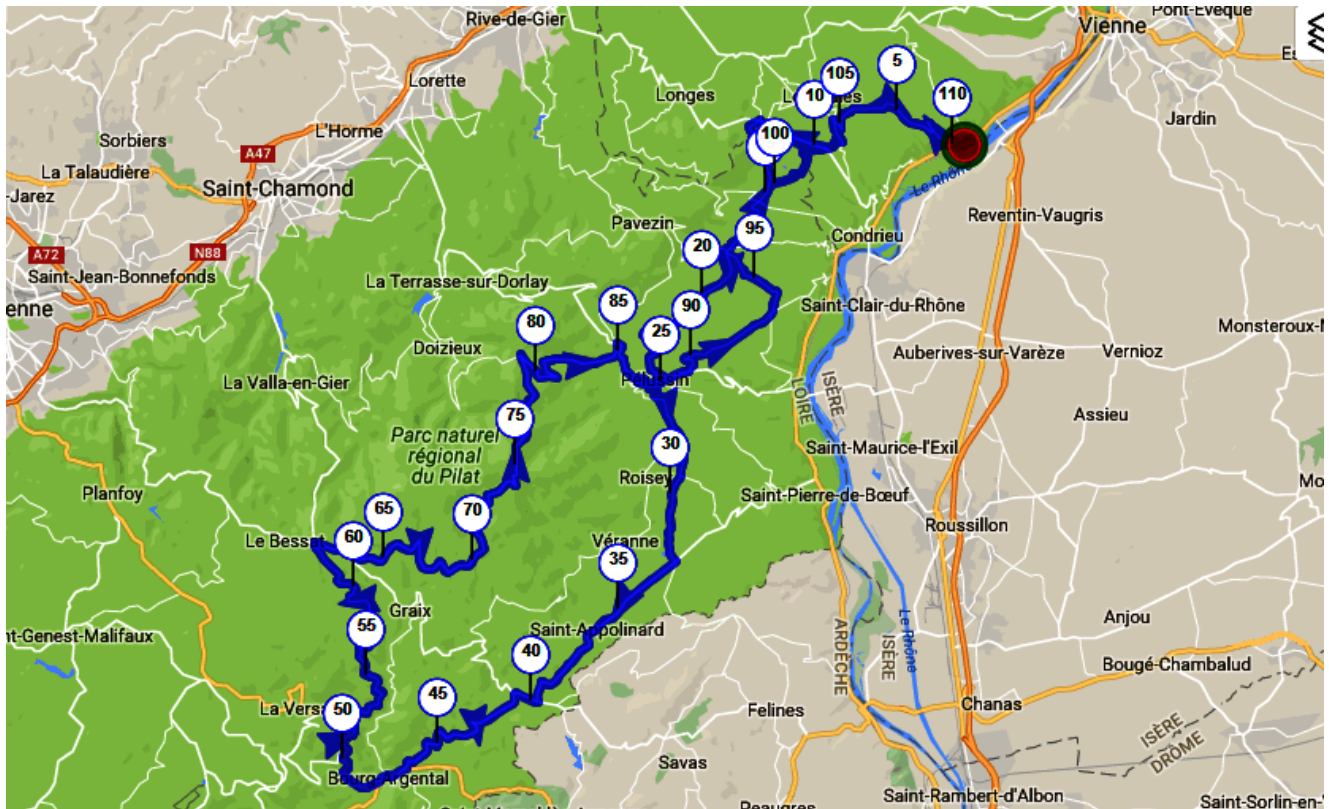


Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SAMEDI PROCHAIN

03 JUIN 2017

AMPUIS



70km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=1159914>

85km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=1159902>

100km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=1159920>

115km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=1159927>

A partir d'AMPUIS nous grimperons sur le Pilat à travers les vignes tout en admirant la vallée du Rhône qui s'étendra au dessous de nous.

Pas d'affolement pour les non-grimpeurs.

Le plus dur sera fait.

Si le plus petit circuit fait 70km, il sera possible à tout moment de le quitter et de revenir sur Ampuis en roulant sur la Via Rhône.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

SAMEDI 20 MAI 2017



Dominique PEREIRA - Frédéric VARILLON

Cela fait un petit moment que **Fred** me propose une sortie dans le Bugey.

Finalement, nous arrêtons la date : samedi 20 mai !! la météo n'annonce pas trop mauvais, alors c'est parti pour 220km.

La marche d'approche avoisine les 80km, c'est long et plat mais nous n'avons pas le choix. Je pars de la maison, pour rejoindre à Parilly mon binôme. Jusqu'à La Valbonne, routes connues, ça roule bien ! Au loin, les nuages noirs restent accrochés au relief, mais nous continuons, confiants ! Vers Lagnieu, la route s'élève et nous offre un panorama magnifique sur la vallée. Le col de Fay s'épingle à notre palmarès, en traversant des petits villages sans voir âme qui vive. La route de Clezyeu, très agréable nous rapproche de St Rambert en Bugey, où nous sortons nos sandwichs. L'Albarine, tranquille, se déroule à nos pieds !

Pas le temps malheureusement de s'attarder, le soleil n'est pas assez chaud pour nous permettre de nous prélasser. Il est temps de remonter sur nos vélos pour s'élever cette fois ci vers le 2^{ème} col de la journée : le col du cendrier...pas très long, mais dur ! Heureusement, j'ai devant les yeux un tableau qui décline toutes les teintes de vert.

La petite route, sans voiture, nous mène à Montgriffon, puis jusqu'à Vieu d'Izenave, où va démarrer la grimpe pour le dernier col de la journée, le col du Sappel. La pente y est douce et régulière, très agréable. A partir de maintenant, nous avons récupéré tout le dénivelé prévu ! il nous reste à descendre dans la vallée, il faut songer au retour.

Labalme.... vue panoramique sur le village de Cerdon, superbe.

Nous avons nos petites habitudes. Nous nous arrêtons sur la place de Poncin (cf le 300km de Florian ;)) pour boire un petit café et s'apercevoir qu' il va y avoir du rab au niveau du kilométrage grrrrr !!

Mais par chance, le vent nous pousse ...

Pont d'Ain, Leyment, Pont de Cheruy, St Bonnet de Mûre où nos routes vont se séparer.

Voilà une bien belle journée, avec 3 nouveaux cols pour moi, et de magnifiques paysages capturés par mon appareil photo.

Encore merci, Fred, pour le parcours et ta patience ;)

Dominique PEREIRA

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

Un parfum d'Ardéchoise



Stéphane DORIEUX était en ARDECHE ce Samedi 27 Mai pour participer à la randonnée des Gorges du Doux à Tournon. Il y a rencontré **Christian POIZOT** et les cyclos du SAL. Il n'est pas revenu les mains vides.



« Un parcours de 111km et 1690m de dénivelé qui traversait les jolis villages de Lamastre, Desaignes, Pailharès et Saint Félicien bien sûr en passant par le fameux col de Robert Marchand (105 ans) avec des ravitos délicieux remplis de spécialités ardéchoises comme les tartines de crème de marron, fromages ou chocolat. Sous ce soleil de plomb après 5h de vélo, j'ai croisé à l'arrivée des collègues du SAL autour d'un bon plateau repas et d'une bouteille de vin d'Ardèche Syrah offert à tous les participants (plus de 600). »

STEPHANE



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

LES WEEK-END DE FLORIAN : Auxerre - Birmingham



L'YONNE RÉPUBLICAINE du 26 mai 2017

La commune de Saint-Georges est jumelée avec la ville anglaise de Little Aston depuis de nombreuses années. Le comité de jumelage baulchois et leurs amis anglais multiplient les échanges.

La semaine dernière, deux adhérents baulchois, Maurice Thévenet et Florian Cabaj, ont pris la direction de l'Angleterre à vélo pour retrouver les Baulchois partis en bus.

Un périple de près de 900 kilomètres pour les deux courageux cyclistes qui ont traversé une partie du pays pour rejoindre Dieppe, prendre le ferry et débarquer sur les côtes anglaises. Après avoir roulé à Shillingford et Oxford, ils ont retrouvé pour la dernière étape deux amis anglais, Geoffrey Howle et Stewart Dairs, qui avaient réalisé le périple dans l'autre sens l'an passé.

Après quatre jours à vélo, le groupe est arrivé à bon port dans la ville de Little Aston pour retrouver les 35 Baulchois et passer six jours auprès de leurs amis anglais.

"Dans le cadre d'un jumelage, avec un copain cyclo, nous avons rallié Auxerre à Birmingham en 4j. La première étape a été parcourue sous un soleil de plomb et avec un petit vent de dos. Pour des raisons logistiques, nous avons choisi une étape longue (245km). Elle fut d'autant plus longue que la Beauce en vélo, c'est très pénible (pour rester poli) : plat, rectiligne, monotone. Heureusement, le final à travers la forêt de Rambouillet puis la vallée de l'Eure fut beaucoup plus agréable. Nous sommes arrivés juste avant un gros orage. La deuxième étape nous a emmenés jusque Dieppe, mis à part un ou deux raidards pour sauter d'une vallée à l'autre, le parcours fut tranquille. Nous sommes arrivés largement à temps pour notre ferry, ce qui nous a laissé le temps de regarder l'étape du Giro avant d'embarquer. Nous avons embarqué sous la pluie pour sécher pendant la traversée. On en a profité pour discuter avec des anglais qui nous ont donné quelques infos sur le relief qui nous attendait pour nos 2 jours en Angleterre.

Nouvelle douche en débarquant à Newhaven où nous avons appris à rouler à gauche (comme on a quelques spécialistes au club, je leur avais demandé des conseils avant de partir). Après une bonne nuit, première étape anglaise. Rouler à gauche, on s'y fait bien, c'est même certainement plus facile en vélo qu'en voiture, il n'y a que lorsque l'on tourne à droite qu'il faut être plus vigilant car on a tendance à vouloir se remettre à droite de la route). La circulation sera dense lors du contournement, pourtant assez large, de l'agglomération londonienne. Les anglais ont tendance à passer plus près des vélos que les automobilistes français, mais aucune animosité comme on peut avoir en France et beaucoup plus de respect envers nous lorsque nous devons nous déporter au milieu de la route pour tourner. En 2 intersections, nous sommes passés d'une route bondée à une route déserte pour rejoindre la vallée de la Tamise et dormir dans un beau cottage au Sud d'Oxford. La dernière étape a été un peu plus dure pour Maurice, mon compagnon de route, un peu malade. Après avoir traversé Oxford, nous avons rapidement rejoint la croix de Banbury où nous avons rendez-vous avec Geoff et Stuart, les 2 anglais qui venaient au-devant de nous. Ce sont eux qui avaient lancé l'idée en venant en vélo l'an passé. Après avoir mangé ensemble, nous avons repris notre route. A partir de là, la navigation était simple puisque nous n'avons qu'à suivre Geoff qui ouvrait la route, Stuart se chargeant de jouer le serre-file. Pendant quelques kilomètres nous étions sur le même parcours qu'un BRM (100 miles) organisé ce jour-là, nous avons donc eu l'occasion d'encourager quelques uns des participants. Les dernières collines passées, nous sommes arrivés à Little Aston, en banlieue de Birmingham où nous attendait les anglais."

Il y a eu un petit article sur le journal local "L'Yonne Républicaine", qui a été repris sur le blog de l'association du Jumelage : <http://jumelagesj.canalblog.com/archives/2017/05/26/35323296.html>.

J'ai pris quelques photos sur la route :

<https://www.dropbox.com/sh/qjbver5x41hwark/AAAUOX7cuK6zebhZ-VCCqT5ka?dl=0>.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

LES WEEK-END DE FLORIAN : l'Explore Corsica Challenge

"A peine 60h après être rentré d'Angleterre, je suis déjà dans le train pour Marseille où je dois rejoindre des copains pour l'Explore Corsica Challenge. A peine embarqué sur le ferry, quelques plaques de cadres avec des noms connus : Cadel Evans, Franck Schleck pour les plus célèbres. Sont aussi parmi nous Nathalie Simon, Richard Dacoury, quelques pros ou assimilés (Nicolas Roux, Edvaldas Siskevicius, Benjamin Giraud) et une belle brochette de triathlète : Frédéric Belaubre et Charlotte Morel entre autres. La plupart sont là pour jouer le rôle de capitaine de route ou d'ambassadeur pour des marques. Je retrouve Stéphane, c'est déjà lui qui m'avait entraîné sur la Haute Route il y a 3 ans et ses 2 copains de l'ACBB, Benoit et David. Le concept de la cyclo sportive par étape est original. Le chronométrage ne se fait que sur certains tronçons montants ou plats. Ça permet de profiter des paysages en dehors de ses segments et de ne pas prendre de risque dans les descentes. La première étape nous fait tourner autour du Cap Corse, en commençant par le col de Teghime qui domine Bastia. Nous allons rouler tous les 4, mis à part dans les montées.



Avec Cadel EVANS,
Vainqueur du TOUR DE FRANCE 2011

J'aurais mon heure de gloire dans la montée du col de Santa Lucia où je sortirai de mon groupe en emmenant Charlotte Morel dans ma roue. Je dois reconnaître que si je n'étais pas loin d'être à bloc, ce n'était pas son cas.

Après une nuit sur le bateau, la deuxième étape part de Porto Vecchio pour remonter au Nord et partir en direction du col de Bavella. Une sacrée montée au pied de laquelle j'aurais le plaisir de retrouver Simon, un québécois avec qui nous avons roulé sur la Haute Route. On profite de la charcuterie corse sur les ravitos, on fait quelques photos et l'on repart pour retourner sur Porto Vecchio, le dernier col du jour, plutôt roulant, sera franchi vent de face.

La troisième étape est appelée "De mare a mare" puisque nous partons toujours de Porto-Vecchio pour rejoindre Propriano. Dès le départ, nous montons le col de l'Ospedale, le 3ème jour, ça fait mal aux jambes, il faut toujours du temps pour que les muscles se mettent en route, mais on est récompensé par les paysages. La suite est plus facile, mais il faut faire attention à l'état des routes, pas toujours très bonne.

La dernière étape nous ramène à Bastia en partant de L'Île Rousse. Après une belle montée, nous sommes sur une route en Balcon offrant de superbes points de vue sur la Balagne. Une nouvelle montée, où un capitaine de route nous fera un rythme d'enfer en nous coupant le vent, et nous voilà dans le désert des Agriates. Après la descente sur Saint-Florent, nous voilà au pied du col de Teghime, dernière difficulté du jour. C'est dur pour tout le monde, mais c'est la fin, plus qu'à nous laisser glisser sur Bastia."

J'ai parfois pris le temps de lever le nez du guidon pour prendre quelques photos en roulant :

<https://www.dropbox.com/sh/t516u8jobofkuse/AABNjzNBWOPA0p4kn-jFdqAea?dl=0>.

FLORIAN

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

JEUDI 25 MAI

BALADE DANS LE BUGEY

Evelyne LEFRANCOIS - Bernard CHAREYRON

Chat échaudé craignant l'eau froide, c'est avec beaucoup, beaucoup, de précautions oratoires que **Bernard** me propose mercredi après midi, une sortie impromptue pour le lendemain. Vu les arguments qu'il déploie, je sens bien que cette sortie n'a rien d'impromptue et qu'au contraire elle est préparée de longue date : les cartes IGN sont déployées, l'ordinateur est sur la fonction satellite d'Openrunner, tout cela pour me prouver que NON, il n'y aura pas de galère cette fois-ci ! Certes il y a un petit col muletier à prendre mais un tout petit et puis c'est roulant, facile et puis c'est juste un aller retour, je ne suis pas obligée de le faire. Ah bien sûr cela va grimper un peu mais il faut préparer le BCMF et jeudi c'est l'Ascension, ça nous aidera (???) ; et il va faire beau ; et le Bugey c'est magnifique etc, etc....

Devant tant d'efforts déployés, je ne peux que céder. Et nous voilà partis en train à Ambérieu. C'est vrai qu'il fait beau, le premier jour de vrai beau temps. Pour nous mettre en condition, nous montons au bourg de Saint Germain voir le château et l'église et où, paraît il, il y a des vestiges du 15ème siècle. Ces derniers ne nous ont pas sautés aux yeux.

Nous évitons la nationale qui mène à St Rambert et nous voilà à Montferrand au «pied» de notre col du jour. Pour le conquérir il nous faut déjà grimper à Cleyzieu. 5 km d'une rude montée. Mais la route est sympa malgré quelques passages gravillonnés et d'autres bien abimés. Il nous faudra être prudent dans la descente. Sur les bas-côtés quelques taches vermillon attirent mon regard : des fraises des bois! Elles ne perdent rien pour attendre : je les mangerai au retour. L'arrivée au village est plus douce et le paysage s'élargit. Il commence à faire chaud. Un petit arrêt à l'église pour une visite rapide. Nous y verrons un hagioscope : c'est une fenêtre qui permettait aux nobles du coin d'assister à la messe de leur chapelle privée, sans être obligés de se mêler à la plèbe.

Nous reprenons le vélo pour nous diriger vers notre col. Des randonneurs nous regardent bizarrement car la route ne mène nulle part. Qu'importe nous grimpons allègrement jusqu'à ce qu'elle se transforme en chemin. Un chemin large, sec et très praticable. Mais je préfère quand même le faire à pied. Et 900 m plus tard, ça y est nous avons notre col : le Golet de Pétrement (700m d'altitude). Je félicite Bernard pour son choix judicieux. Il n'a tellement pas l'habitude de se faire plébisciter qu'il en reste toute chose.... Nous retrouvons nos randonneurs qui s'étonnent de nous voir pousser les vélos. Bernard leur explique sa collection, pas sûr qu'ils aient bien compris ...

Nous revenons à Cleyzieu et nous continuons en direction de la Croix du Puisieux car Bernard pense, au vu de la carte IGN, que peut être un jour, ce lieu sera un col et qu'il serait bon de l'avoir dès maintenant. Allez, il est bien brave, on ne va pas lui faire de peine. La «centcolite» a des effets secondaires bizarres parfois. On traverse donc le village qui monte sévèrement par endroit. Les maisons sont belles et nous remarquons en particulier les belles portes des granges. Sur une, des dizaines de pattes de sanglier sont disposées pour faire une «guirlande harmonieuse».

La route s'arrête à la croix. Demi-tour obligatoire pour les non VTTistes. Je ne suis pas très sûre qu'un jour ce soit un col, mais bon, ce qui est fait n'est plus à faire. De retour au village nous nous arrêtons au four banal en très bon état. Celui-ci est mis à la disposition des habitants pour un usage personnel, très réglementé par la mairie. Un autochtone discute un moment avec nous et nous comprenons qu'à cause de ce four, il n'est pas très «copain» avec la municipalité. Il nous montre aussi la fontaine où d'un côté coule de l'eau potable et de l'autre de l'eau non potable. A l'odeur de son haleine nous nous rendons compte très vite que ce «révolté» ne fait pas grand usage de cette fontaine, quelque soit son côté...

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

Nous repartons et comme je me l'étais promis, je m'arrête pour picorer les fraises des bois. Les premières de l'année, bien rouges, bien charnues, bien goûteuses. Un vrai plaisir.

Arrêt pique-nique à St Rambert en Bugey où nous faisons la fermeture du bistrot. Nous venons de franchir la moitié de la dénivelée prévue (600m). Et c'est la remontée vers Montgriffon, pour l'autre moitié.

La pente là aussi est rude ; il fait chaud et mon sandwich me fait regret. Je suis obligée de faire un arrêt pour faire baisser la température. Heureusement il y a des endroits ombragés, une fontaine accueillante et parfois un petit vent très agréable. Mais nous apprécions les paysages et le calme.

Nous ne croisons aucune voiture, aucune moto bruyante et polluante. Le seul bruit est le pépiement des oiseaux et, dans le lointain, le bruit du tracteur qui fait les foins. Nous traversons Montgriffon où nous ne voyons pas âme qui vive. Petit arrêt pour vérifier que nous empruntons bien maintenant la route de Jujurieux et au moment de repartir j'entends des «ho ho» auxquels je ne prête pas grande attention puis un comminatoire «hop là bas: vos papiers». Mince qu'ai je fais ? Certes j'étais à gauche, mais à l'arrêt, ce n'est pas un crime. Bref, on s'arrête, on se retourne et on voit

Alain SAVEY. Stupeur ; c'est vrai que ARANC, son village natal, n'est pas très loin, mais c'est une vraie surprise. Combien y avait-il de possibilités que nous nous rencontrions ? Nous taillons la bavette un bon moment avec beaucoup de plaisir. Et puis il a bien fallu mettre fin à ce bon moment, chacun a repris sa route et la nôtre s'est révélée superbe. Une longue descente très raide, mais avec une vue sublime jusqu'au Beaujolais. Un vrai plaisir. Je n'ai pas résisté, là non plus, à l'appel des fraises des bois et c'est ravi que nous sommes arrivés à Jujurieux.

Le reste du parcours est beaucoup moins intéressant car plus connu : Ambronay, Douvres et Ambérieu gare.

Bernard m'indique que le train du retour est dans 15 minutes et que donc on boira la bière à Lyon.

Tant pis, ce n'est pas grave, c'est le seul petit bémol d'une très belle journée.

61 km, 1.200m de D+, du beau temps, une belle rencontre, bref une belle balade.

Je dois reconnaître que Bernard n'avait pas menti : il n'y a pas eu de galère.

MAIS....

C'était sans compter sur la SNCF. Profitant de ce jour férié pour avancer les travaux de transformation du passage à niveau de la Valbonne, tous les trains de la ligne ont été remplacés dès midi par des cars.

Et qui dit cars, dit pas de vélos

Devant nos airs dépités, la guichetière nous donne des petits sachets de fruits secs, qui nous seront bien utiles pour reprendre des forces pour le retour. Car la seule solution c'est de rentrer à vélo.

Finalement nous allons la boire notre bière, pour décider du chemin de retour.

Nous optons pour le faire à «l'UFOLEP» : Droit comme une bugne, par la nationale, la tête dans le guidon....

Nous serons bien aidés par une circulation présente certes mais pas trop pesante, l'absence de dénivelée (135m quand même) et un petit vent arrière qui nous permettra de boucler notre supplément de parcours en 2h 15.

Et voilà comment une petite balade de 61km et se transforme en balade de 113 km !

Quand je vous dis qu'avec Bernard on ne s'ennuie jamais!!!!

EVELYNE

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

DU 20 JUILLET au 23 AOÛT 2009

L'Islande, qui n'en a pas rêvé ?

Alors je vais essayer de vous raconter mes cinq semaines, sans le talent du grand Jules (Voyage au centre de la terre ou cinq semaines en ballon), et y placer quelques renseignements qui pourraient éclairer le futur voyageur à vélo.

Michel GIRARD



Voici les liens pour les albums de Michel

<https://goo.gl/photos/6jDAd5qvJPgocDms9>

<https://goo.gl/photos/iLHbcWKWpAugXj5Z8>

<https://goo.gl/photos/ZNYsev4oYuAszcLF6>

<https://goo.gl/photos/yTLwBFvPiaQWSAad7>

<https://goo.gl/photos/nvLPFBzYZjEbKQTt5>

<https://goo.gl/photos/TTyb5BeFdxCBAnC66>

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

4^{ème} semaine

Mardi 11 août : Afangi, Hveravellir, Svartarbotnan

Ce matin, petit déjeuner royal, départ. 8° au compteur.

La piste va rapidement se dégrader et si hier c'était du « billard relatif », là c'est un champ de labour avec des pierres qui roulent, une vibration d'enfer : le gardien du refuge m'avait signalé que la piste avait été « surfacée », un coup de lame pour gommer les ornières, rendant la piste « meuble ». Je croise une dizaine de cyclos, dont trois avec remorques. Bref salut, chacun étant accroché à son guidon, une petite conversation avec une jeune allemande solitaire : elle repart à bonne allure.



Hveravellir, détour qui s'impose, pour les sources chaudes. Je retrouve un peu l'ambiance qui prévalait au Landmannalaugar. Je consomme un café (beaucoup plus cher qu'ailleurs) et me sustente au soleil.

Je dois aller jusqu'au gîte annoncé sur le bord de la route, à 27km. La piste secoue un maximum, les roues s'enfoncent, je tomberai même une fois. Il me tarde d'arriver, pour stopper cette épreuve. Enfin, m'y voici, une cabane moderne située en contrebas. Une jeune étudiante en est la gardienne, mais le refuge ne sert pas de repas : il me faudra donc faire avec mes réserves.

Je cuisine, avant que le groupe attendu n'envahisse tout et rende ma tâche plus délicate. Ils sont 14 français, avec une organisation 66°N basée à Lyon. Moment de discussion avec ces personnes, qui viennent de commencer leur voyage : leur programme est plutôt touristique et pas très « marcheur ». Un couple de polonais (encore un), pousse la porte, savoure la douche chaude, mais campera en dehors du refuge. Je bénéficierai pour ma part, d'un petit dortoir pour moi tout seul.

Mercredi 12 août : Svartarbotnan, Arbudir, Gullfoss, Geysir

Réveil de bonne heure, petit déjeuner avec le fond du sac, il ne me reste pas grand-chose à manger et c'est parti pour 55km de piste défoncée avec un final en bitume.

Je croise Olivier, un français d'Annecy qui finit sa 1^{ère} semaine. C'est un cyclo occasionnel qui n'hésite pas à se lancer trois semaines à l'aventure : l'Islande en solo, chapeau. Après avoir bien papoté, chacun part dans sa direction : le « vibromassage » continue : je peste de temps en temps contre ce surfacage qui a rendu encore plus difficile la piste pour les vélos. Un nouveau refuge, mais ne dispensant que du café et rien de solide. Une française et son fils dans un petit 4*4 qui remontent vers un refuge gardé plus au nord (Bugaskali). Je les retrouverai à l'aéroport le jour de mon départ. Depuis trois semaines, je surprends derrière les pare-brise, des gens qui me prennent en photo (je dois être une attraction au milieu d'un désert de cailloux) : je dois avoir été « cliché » sous toutes les coutures.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE



Bon, il faut en finir avec cette piste, un superbe lac glaciaire Hvitarvatn d'un vert laiteux avec sa langue glaciaire qui l'alimente, une dernière montée et une longue descente vers Gulfoss, une superbe chute d'eau, puis Geysir. Je suis dans un lieu hyper touristique.

Tout est fait pour valoriser et exploiter le site. Ces trois jours sur les hauts plateaux et la Kjölur ont été éprouvants.

Ce soir, camping à côté des geysers, photos de Strokkur, la célébrité locale, à défaut de son grand frère qui ne crache que tous les 50 ans ??

Il faudra attendre demain pour remplir les sacoches, il n'y a qu'une cafétéria, où je vais prendre mon repas, mais pas « d'épicerie ».

De la tente, j'entends bouillir les marmites : pas de doute, c'est bien une île volcanique !

Jeudi 13 août : Geysir, Laugardalur, Thingvellir

Départ tente mouillée, route tranquille jusqu'à un chantier de goudronnage (couche de gros gravillons sur du goudron frais) qui rend la route « instable » pour le vélo. Après 30km, Laugardalur, station thermale le long du lac Laugarvatn, un point de ravitaillement, une pause. Deux néerlandais, cyclos, me proposent de partager un café et quelques biscuits : l'occasion de partager des informations et de s'enquérir de leur projet. Monsieur court le week-end prochain le marathon de Reykjavik .

Mes emplettes réalisées, c'est reparti pour Thingvellir. Une piste avec quelques grosses grimpettes, une partie en court de surfage (un coup de lame et arrosage), sans doute bien pour les voitures, mais galère pour les vélos. Vient une petite « vacherie à 14% », heureusement goudronnée, les roues ne patinent pas et descente vers le lac Thingvallvatn. Tiens voici deux marcheurs, jeunes français qui se déplacent sac au dos, en suivant la route : je leur souhaite bien du courage.

Thingvellir, haut lieu historique islandais : « pour de nombreux historiens, le majestueux amphithéâtre naturel reste le cadre de l'une des premières expériences de gouvernement démocratique. Toutes les grandes pages de l'histoire islandaise se sont écrites à Thingvellir, et même durant les longs siècles d'assujettissement (aux norvégiens), "la plaine du Parlement "n'a jamais cessé de faire vibrer la fibre patriotique des Islandais » (Gallimard p184).

Sur le camping, je vais croiser nombres de voyageurs sur 2 roues, dont un français, François, terminant un périple de 4 semaines (un baroudeur venant pour son 4ème voyage sur l'île), lien vers son site <http://cyclophoto.free.fr/>

Et des motards « enduro » qui ont sillonné les pistes. A noter que je n'aurai pas vu beaucoup de motards sur les routes, excepté quelques islandais se la jouant « bikers en grosses motos chromées ». Ces motards sont lyonnais et petite particularité, deux d'entre eux (motard/motarde) ont choisi de se marier au consulat de France à Reykjavik, les témoins étant aussi motards. Les parents qui viennent de les rejoindre regrettent un peu le côté non-orthodoxe de la fête qui ne permet pas à toute la famille d'être présente. Nous aurons donc droit (tous les campeurs) à manger un mélange de glace dans une grande bassine pour leur souhaiter « bonheur et chance ». Cela m'a rappelé la tradition drômoise des « novis » : au petit matin, retrouver les jeunes mariés (novis), et boire dans un pot de chambre décoré de façon très réaliste du champagne...

Cette nuit, il va faire très froid, 4° sous la tente, sans doute pas loin de zéro dehors.

5 SEMAINES EN ISLANDE

Vendredi 14 août : Thingvellir, Litla-saudafell, Grimmstadir, Hvitanes, Geirsholmi, Thorisstadir

Je dois emprunter la 52 puis la F550 pour remonter dans l'intérieur du pays et gagner la côte ouest en évitant la capitale. Malchance, ce jour-là une épreuve automobile m'empêche d'y accéder : la route est fermée, réservée au rallye.

Changement de programme : route 36, puis piste 48, en cours de surfacage (pas de chance, mais j'ai déjà donné mon sentiment sur le résultat). Rapidement, je retrouve du goudron, et amorce le tour d'un fjord, Hvalfjörður. Route vallonnée à souhait. A la station-service, à la bifurcation avec la 520, je me « requinque » avec un café et un sandwich, puis attaque la piste par un petit 10%, juste avant d'atteindre un camping sommaire à côté d'un golf et d'un lac. Je dois être le seul étranger en cette veille de week-end. Je m'installe dans un coin tranquille, tandis que les « locaux » déploient caravanes, auvents, tables et fauteuils, barbecues. La crise, les maintient sur l'île, mais avec tout le confort : pas un mot, pas un échange.

Samedi 15 août : Thorisstadir, Vatusendi, Mulakot, Hvanneyri, Stafholtstungur, Bifros, Hraunsnef

La nuit a été fraîche et très humide. Des norvégiens sont arrivés très tard dans la soirée, avec leur nuisance sonore.

Pour arriver au camping, il y avait une descente à 12%, pour sortir de la cuvette, un peu plus loin, même obligation. Départ un peu laborieux, « la bête » est fatiguée. Après une fin de piste au milieu de lotissements de vacances (bungalows) et d'une dizaine d'enfants me faisant un accueil bruyant, je me trompe d'itinéraire. Je n'ai plus l'habitude d'avoir le choix entre plusieurs routes : j'aurai du sortir la carte détaillée plus tôt. Après quelques errements, du côté de Hvanneyri, traversé un fleuve majestueux sur un petit pont vers Hvitarvellir, je rejoins la N°1, pour aller chercher la route de Burdardalur. Qui dit N°1, dit station d'essence, point de restauration et ravitaillement. Une pizza/café, quelques emplettes, un instant d'admiration des gros monstres chromés, un peu de surprise en voyant la « motarde » pilote de cet engin, une solide gaillarde viking ayant largement dépassé la cinquantaine, avec bottes, cuir, un « look d'enfer » (gare aux baffes !).

Déjà 5H40 de vélo, le vent de face, de la lassitude : un hôtel, Hraunsnef, juste avant le carrefour m'invite à y passer la nuit. Plutôt « chicos », avec peignoir et tongues pour aller jusqu'au jacuzzi : imaginez, tremper dans un baquet très chaud, tout en savourant le soleil couchant qui lèche votre peau, alors que l'endroit d'où je viens est pris dans les nuages (micro climat). Le confort, ça a souvent du bon, quand on est cuit et je commence à tirer la patte.

J'en profite aussi pour laver, tout séchera dans la salle de bain surchauffée, pour étaler ma toile au grand air, le vent chassant rapidement les traces d'humidité, attendant l'heure du repas.

Je ne me refuse rien, mon moral est atteint, tous les réconforts sont acceptés.

Dimanche 16 août : Hraunsnef, Middalir, Budardalur, Bjarkarlundur

Après une bonne nuit régénérante, un petit déjeuner copieux et varié, il est temps de lever l'ancre, la route sera longue. Je pars sur la 60, route de montagne où je franchirai deux cols (non nommés) et descendre dans de larges vallées. A 13H, pause casse-croûte à Burdardalur, complément de courses à la supérette/station-service, en prévision de la suite.

Après une longue bosse (quasi col), traversée du Gilsfjörður (vous êtes devenus des spécialistes de l'islandais, vous avez compris qu'il s'agit d'un fjord), sur une digue qui évite d'en faire tout le tour, les points d'hébergement portés sur la carte n'existent pas. Perspective de camping sauvage ? Comme il fait beau depuis le matin, j'avance encore un peu : enfin, un camping, un hôtel. Le terrain est peu engageant et n'héberge que des caravanes. L'hôtel, Bjarkarlundur, est simple, pas trop cher : je dormirai donc au sec et dans un lit cette nuit. La fatigue est bien présente, j'ai du mal à déglutir : c'est un signe que mon corps m'envoie pour me dire que j'ai sans doute trop « tiré sur la bête ».

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

J'ai un truc, le gargarisme à l'aspirine : pour moi c'est efficace, mais ça ne vaut pas une bonne récupération.

Bon, aujourd'hui, j'ai aligné 8H de selle, de la bosse et demain, cela s'annonce plus difficile, avec de la piste en prime.

Lundi 17 août : Bjarkarlundur, Flokalundur

Le mal de gorge semble oublié. Petit déjeuner copieux et dès 8H30 je suis sur la route. Après 15km d'asphalte, la piste va se dérouler sur 30km, avec une première montée qui me demande beaucoup d'efforts, les pourcentages sont importants, de 10 à 12% avec un vélo toujours aussi lourd. Je vais contourner des fjords, ce qui donne beaucoup de km à l'arrivée, alors qu'à vol d'oiseau, l'autre rive paraît proche.

Dans les descentes, prudence, car il y a toujours ces gravillons : elles se feront toutes prudemment sur les freins. Entre le Djupifjörður et le Gufufjörður, un raidard à 16% m'oblige à pousser.

Depuis la veille, il n'y avait plus de couverture GSM : un panneau indique à nouveau sa présence. J'envoie donc le SMS qui n'a pu partir hier au soir.

Goudron à nouveau et long passage à 8%, refuge au sommet (Klettshals), puis une longue glissade vers le fjord suivant. J'arrive enfin à photographier des oies cendrées et un curieux oiseau me faisant penser à une perdrix, mais il ne s'envole pas. Son plumage le rend quasi invisible vu du ciel, pour échapper à ses prédateurs. Il s'agit de lagopèdes (ryupa en islandais) en phase de changement de plumage.

Le grand beau s'est installé et l'eau scintille au soleil, troublée par la multitude d'oiseaux qui y séjournent. Toujours des moutons par 3 : la mère et deux agneaux (qui têtent encore). Le vélo leur fait peur, alors que les voitures doivent les klaxonner pour les faire bouger.



Je reprends assez souvent du carburant, car la route est longue et bossue. J'ai aussi mon contingent de « connards » qui passent à fond sur la piste, me permettant aussi de manger pas mal de poussière.

Enfin, Flokalundur : chance, une chambre, donc confort. Je prends tellement je suis crevé.

Cette fin de 4^{ème} semaine marque un peu la fin du vélo, car demain ferry. Après je vais essayer de rentrer dans la capitale en bus pour éviter les 4 voies ; Il y aura donc peu de km en cinquième semaine. Déjà 2168km sur le séjour dont 691 de pistes.

Bilan de cette 4^{ème} semaine : 594km, dont 138km de pistes, 6300m de dénivelé, 45H25 de vélo, moyenne 13, dépenses 318 euros

Michel GIRARD

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

L'AGENDA



- **Samedi 03 Juin**
Sortie club à AMPUIS
- **Samedi 03 Juin - Dimanche 04 Juin**
LYON - Mt BLANC
- **Samedi 10 Juin - Dimanche 11 Juin**
BCMF du VERCORS à ST JEAN EN ROYANS
- **Samedi 10 Juin**
Sortie club à QUINCIEUX
- **Dimanche 11 Juin**
Rallye des Chats à St MAURICE SUR DARGOIRE
- **Samedi 17 Juin**
Sortie club à GREZIEUX LA VARENNE
- **Samedi 17 Juin**
L'ARDECHOISE à ST FELICIEN
- **Mardi 20 Juin**
Fête de l'été à SATHONAY CAMP
- **Jeudi 22 Juin - Dimanche 25 Juin**
Week-End Mythique à SERRE CHEVALIER
- **SAMEDI 01 Juillet**
Fête du Cinquantenaire à ST MARTIN D'ESTREAU

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr